

Frantisek Kupka (1871-1957)

Le pionnier de l'abstraction

Frantisek Kupka a fait partie avec Kandinsky, Malevitch et Mondrian des « inventeurs » de l'Art abstrait. Libre penseur anticlérical mais pétri de spiritualité, il a réalisé successivement des peintures allégoriques au style conventionnel, des caricatures de la société capitaliste, pour s'engager dans la création libérée de la réalité mais aux formes inspirées des sciences naturelles et des figures géométriques les plus radicales.

Frantisek Kupka naît le 22 septembre 1871 à Opocno en Bohême orientale alors rattachée à l'Empire austro-hongrois. Il montre très tôt des dons artistiques et son père lui apprend très tôt à dessiner. Sa mère meurt alors qu'il a dix ans et il en est très affecté. Après une scolarité médiocre, il devient broyeur de couleurs dans un atelier de peinture puis peint des enseignes commerciales.

De 1888 à 1891, il fréquente l'École des Beaux-Arts de Prague et vit grâce à ses dons de médium. Diplômé de l'Académie de Prague, il entre à l'Académie de Vienne. En même temps, lisant beaucoup, il se constitue une culture littéraire, philosophique et scientifique. Il s'initie à l'occultisme et à la théosophie et est adepte du naturisme. De 1894 à 1898, il a une liaison avec une styliste danoise Maria Bruhn qui lui inspirera la figure féminine blonde de ses « Epona-Ballade » des années 1901-1904. Il exécute des portraits pour la société aristocratique.

En 1896, il s'installe à Paris dans le quartier de Montmartre et gagne sa vie en faisant des illustrations pour des journaux humoristiques « Cocorico », « La Plume », « L'Assiette au beurre » - ses dessins humoristiques rencontrent le succès. 1901, Kupka est alors le voisin de Jacques Villon rue Caulaincourt. 1902, c'est le succès de sa série satirique « Argent ».

Après la mort en 1898 de Maria Bruhn, il fait en 1904 la connaissance d'Eugénie Straub qu'il épousera en 1910. En 1904 l'historien géographe Elisée Reclus le met en contact avec le milieu anarchiste et il suit en 1905 à la Sorbonne des cours de physiologie, de biologie, de mécanique et de physique.

De 1906-08 à 1910-11, ce sont les « Années laboratoires » de Kupka pendant lesquelles il se préoccupe de plus en plus de problèmes uniquement plastiques et délaissant ses caricatures il passera progressivement de la représentation de la nature à travers ses séries des « Gigolettes », « Plans par couleurs Grand Nu » et « Femmes cueillant des fleurs » - où Eugénie est son modèle - pour ses premières peintures abstraites « Disques de Newton ». Il participe avec Villon aux réunions du groupe de Puteaux, la Section d'Or, où il retrouve Marcel

Duchamp, Gleizes, Léger, Metzinger, Picabia, Auguste Perret, Apollinaire et en 1912 il expose au premier salon de la Section d'Or avec son œuvre intitulée « Compliment ».

En 1912, il achève aussi la rédaction - en tchèque - de son premier ouvrage théorique majeur « La création dans les arts plastiques » - l'ouvrage sera traduit en français en 1923 - et il expose pour la première fois au Salon d'automne des toiles abstraites « Amorpha, Fugue à deux couleurs » et « Amorpha, Chromatique chaude » qui sont considérées historiquement comme les premières toiles non-figuratives à avoir fait l'objet d'une présentation publique. Puis en 1913, il présente au Salon des Indépendants « Plans verticaux III, Solo d'un trait brun ».

La Première Guerre Mondiale interrompt l'activité artistique de Kupka. Engagé volontaire au 3^e Régiment de Marche de la Légion étrangère, il est évacué pour raisons de santé en 1915 mais continue comme président de la colonie tchèque de Paris à avoir des activités de propagande, finissant la guerre avec le grade de capitaine.

Il rencontre en 1919, l'industriel tchèque Jindrich Waldes qui jusqu'à sa mort sera son principal mécène et collectionneur.

Sa première exposition personnelle sera présentée en 1921 à Paris à la Galerie Povolozky et en 1924 il présente à la Galerie La Boétie son œuvre des quinze dernières années qui reçoit de multiples échos dans la presse de l'époque, allant du meilleur au pire.

L'Académie de Prague le nomme en 1922 professeur à Paris chargé d'initier à la culture française les étudiants tchèques et en 1926, il reçoit la Croix de la Légion d'Honneur.

Il rencontre Theo van Doesburg - De Stijl – en 1926 et sollicité par celui-ci il rejoint en 1931 le groupe Abstraction-Création mais qu'il quittera dès 1934. C'est aussi l'époque d'une période de dépression où il détruira certaines œuvres mais en retravaille d'autres.

1936 est l'année de sa pleine reconnaissance. Ses œuvres « Disques de Newton » et « Plans verticaux III » sont présentées à l'exposition « Cubisme and Abstract Art » organisée au MoMA de New York et le Musée du Jeu de Paume des Tuileries - à l'époque Musée des écoles étrangères contemporaines – organise une exposition conjointe avec Mucha. Ce sera sa première exposition institutionnelle. L'Etat lui achète « Plans verticaux I ».

En 1940, fuyant la guerre et craignant d'être arrêtés le couple Kupka se réfugie jusqu'à la fin du conflit à Beaugency dans le Loiret où Eugénie possède une petite maison. Kupka peint très peu.

Après la guerre, Kupka participe en 1946 au premier Salon des Réalités Nouvelles, haut lieu de l'art abstrait de l'après-guerre et y exposera jusqu'à sa mort. L'Etat tchécoslovaque acquiert une quarantaine de ses œuvres et le Musée national d'Art Moderne de Paris lui achète « Autour d'un point ». Il signe son premier contrat le liant à une galerie d'art, la Louis Carré de New York en 1951.

Un « Jubilé Kupka » est organisé au Salon des Réalités Nouvelles de 1953. 1954 voit sa dernière participation au Salon des Indépendants avec « Plans par couleurs » et « Disques ».

Kupka meurt le 24 juin 1957 à Puteaux d'un cancer du poumon.

Le Musée national d'art moderne de Paris organise en 1958 une grande rétrospective posthume de son œuvre et acquiert de sa veuve un grand nombre d'œuvres. Eugénie Kupka meurt en 1963 après avoir fait don au Musée national d'art moderne de Paris du fonds d'atelier de son mari soit cinquante toiles et une centaine d'œuvres graphiques.